

A ton baptême, on t'a dit : « *Tu es membre de Jésus-Christ, prêtre, prophète et roi.* » Note bien que le prophète est mentionné entre le prêtre et le roi. Dans l'histoire du peuple d'Israël, c'est ainsi que le prophète est un peu le « poil à gratter » du prêtre et du roi. La fonction du prêtre est d'offrir les sacrifices. Alors, au prêtre, le prophète rappelle que le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est surtout l'humilité et le service des pauvres. « *N'oubliez pas d'être généreux et de partager. C'est par de tels sacrifices que l'on plaît à Dieu* », dit la lettre aux Hébreux.

Le roi, lui, a pour mission de gouverner. Et le prophète passe son temps à rappeler au roi le sens de la justice, il lui redit sans cesse que son pouvoir est perverti s'il s'écarte de la volonté de Dieu. D'ailleurs, c'est bien ce que Jésus rétorquera à Pilate. « *Pilate lui dit alors : "Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher et pouvoir de te crucifier ?" Jésus répondit : "Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut."* » Savez-vous que le terme « ministre » est un dérivé du latin *minus*, qui signifie serviteur ! Imaginez-vous : « Monsieur le minus »...

Le psaume que nous avons prié ne dit pas autre chose : « *Le Seigneur fait justice aux opprimés, le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin.* » « *D'âge en âge, le Seigneur régnera* », poursuit le psalmiste. Oui, c'est bien ainsi que règne Dieu, et ce devrait être le modèle de tout pouvoir.

Et donc aujourd'hui, en ce troisième dimanche de l'Avent, nous est proposée la figure de Jean le Baptiste. Comme en miroir de celle d'Isaïe dont nous avons entendu la voix dans la première lecture.

Prophète, donc !

Le baptisé participe à la fonction du Christ comme prêtre par sa prière et les sacrements... Le baptisé participe à la fonction du Christ comme roi en prenant sa part à la construction du monde, à la société humaine, par sa vie de travail, ses engagements au service de son pays, de sa commune, etc...

Mais à travers tout cela que le baptisé n'oublie pas d'être prophète !

Tu viens à la messe, tu fais partie d'un groupe de prière, d'adoration... C'est bien, mais n'oublie pas que le Seigneur que tu adores veut être présent dans le pauvre, l'immigré, le malade, le prisonnier...

Tu es un bon professionnel, tu fais de belles études, tu es engagé dans une association... C'est bien, mais n'oublie pas que tu dois t'efforcer d'y être à l'image du Christ serviteur.

J'ai noté cette semaine quelques exemples de gestes, de paroles, de décisions prophétiques. Et puisque le troisième dimanche de l'Avent est le dimanche de la joie, ces exemples ont en commun de nous dire que, même au milieu des tragédies les plus sombres, le chrétien, en serviteur de l'Amour, peut demeurer un prophète de la joie.

Voici d'abord ces 50 jeunes catholiques victimes du nazisme béatifiés hier à Notre-Dame de Paris. De Lyon, il y a Bernard Perrin, scout. Dans sa dernière lettre à sa famille avant son départ pour le STO, il écrit : « *Quel privilège formidable, royal, de pouvoir garder en nous la paix et la joie au milieu de ce chaos de guerre et de souffrance.* »

Ensuite, voici en ce week-end, le Jubilé des détenus. Le journal *La Croix* écrit : « *Pour le jubilé des détenus, inscrit dans l'année sainte du jubilé de l'espérance, les évêques sont en visite dans une centaine de prisons.* » Les évêques disent : « *Les aumôniers en détention sont témoins que derrière les murs d'une prison l'amour du Christ relève, réconcilie et ouvre à l'espérance.* »

Enfin, en Afrique, au Burundi, voici la lutte contre le sida dont sont victimes, entre autres, femmes et enfants victimes de viols. Un jeune homme pris en charge déclare : « *Je suis tellement reconnaissant que je me demande toujours comment rendre aux autres la chance que j'ai eue.* »

Et, pour finir, un mot du poète Jacques Prévert : « *Je sais, un peu partout tout le monde s'entretue, c'est pas gai. Mais d'autres s'entrevivent. J'irai les retrouver.* »